

**L'hon. M. MacLean:** J'allais prendre la parole pour poser une simple question de privilège. Si j'avais su soulever tant d'applaudissements, je ne l'aurais pas fait. J'espère avoir mal compris le premier ministre (M. Pearson) car il a donné l'impression, à moi du moins, que certains groupes de la Chambre ont le monopole de la loyauté au Canada.

**Le très hon. M. Pearson:** Personne, monsieur l'Orateur, ne saurait interpréter ainsi ce que j'ai dit, et aucune de mes paroles ne donnait à entendre pareille chose. Par ailleurs, si j'étais susceptible, je pourrais dire que personne de l'autre côté n'a le monopole de la loyauté à l'égard des choses pour lesquelles nous avons pris fait et cause dans le passé et pour les peuples dont nous sommes issus. Mon honorable ami se rappellera qu'en commençant cette partie de mon discours, j'ai déclaré qu'il y avait des députés en cette Chambre qui s'opposent énergiquement à la position que nous prenons et j'ai dit que je respectais leur attitude. Ils sont aussi bons Canadiens que je pourrais jamais espérer l'être.

Monsieur l'Orateur, le drapeau visé par le projet de résolution à l'étude reflète l'essor de notre pays, tout comme la diversité de sa population, et les réussites d'hommes qui ont leurs racines dans d'autres nations mais qui, à l'instar de tous les Canadiens, se préoccupent maintenant de l'avenir d'un seul pays, le Canada. Nous avons tous à cœur le rôle que jouera demain notre pays dans un monde pacifié, libre et sûr. S'il est adopté par le Parlement, le drapeau proposé représentera donc un Canada uni, fort, et indépendant, un pays qui est à la hauteur de sa mission.

**L'hon. M. Nowlan:** Que dire de l'Union Jack? L'adopterons-nous lui aussi?

**Le très hon. M. Pearson:** Monsieur l'Orateur, je serais heureux de parler de l'Union Jack, mais mes amis d'en face m'ont hué lorsque j'y ai fait allusion, cet après-midi.

**L'hon. M. Nowlan:** Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. Personne n'a hué le premier ministre. Il a commencé à donner lecture d'un discours préparé à l'avance; qu'il ait prévu ou non votre décision, cela a peu d'importance, puisqu'il n'en a pas tenu compte. Par la suite, lorsqu'il s'est trouvé dans l'embarras, il a prétendu qu'on l'empêchait de parler en faisant du tintamarre. Nous voulions tout simplement qu'il respecte votre décision; c'est ce que je lui recommanderais de faire à l'avenir.

**Le très hon. M. Pearson:** Je ne vois pas ce que vient faire ici l'interpellation de mon honorable ami. Cet après-midi, j'ai commencé mon discours en vous lisant le projet de ré-

solution, dont la dernière partie portait sur l'Union Jack en tant que symbole du Commonwealth et de la monarchie. Puis, avant que je puisse lire les mots suivants, le très honorable chef de l'opposition (M. Diefenbaker) s'est levé et m'a coupé la parole.

**L'hon. M. Nowlan:** Monsieur l'Orateur, je ne fais rien d'autre que demander au premier ministre ceci. Il parle du drapeau qui va représenter l'unité nationale. Prend-il l'Union Jack que lui a imposé Joey Smallwood ou va-t-il prendre l'autre?

**Le très hon. M. Pearson:** Monsieur l'Orateur, bien entendu, si je répondais à la question, vous décideriez que j'enfreins le Règlement. Mais j'espère y répondre en temps utile, quand nous débattons séparément cette partie-là de la résolution. Je compte satisfaire alors la curiosité légitime de mon honorable ami.

Monsieur l'Orateur, j'étais donc en train de dire, au moment de cette interruption, que ce drapeau proposé par la résolution, si le Parlement l'adopte, sera le symbole d'un Canada uni, fort, indépendant et à la hauteur de ses tâches. Nous reconnaitrons par lui que la valeur et le zèle de nos ancêtres ne sauraient suffire à nous sauver ou à nous sanctifier. Il nous incombe, à chaque nouvelle génération, de faire notre propre devoir dans des circonstances changeantes. Notre empressement à l'accomplir, ce devoir, se traduit par l'adaptation et le changement, par le sacrifice, par le travail, par l'endurance. Le sort de notre pays dépend de la façon dont nous relèverons ce défi et j'espère que nous adopterons un drapeau canadien vraiment distinctif.

En cette époque agitée où l'on cherche sa voie, époque dont le très honorable Vincent Massey a parlé la semaine dernière à Charlottetown, on nous demande en particulier d'inculquer dans le cœur et l'esprit de nos enfants un sentiment d'unité nationale, de fierté et de loyauté envers notre pays. On nous demande de leur fournir un symbole de notre puissance et de notre indépendance, ainsi que des brillantes promesses que leur laisse entrevoir l'avenir. On nous demande de les aider à prendre davantage conscience de notre pays et à éprouver plus de fierté d'être citoyens canadiens. Je crois, monsieur l'Orateur, que l'adoption d'un drapeau canadien représentant la feuille d'érable leur aidera à découvrir cette inspiration. Je crois que cela les stimulera comme le feraient les paroles inspirées d'un éminent fondateur de la confédération, D'Arcy McGee, qui écrivait, à ce sujet:

Tout ce que nous avons à faire, chacun de son côté, c'est d'empêcher les dissensions qui ne peuvent qu'affaiblir, appauvrir et retarder le pays; chacun de son côté, faire de son mieux pour en aug-